Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1956)
Heft: 2

Artikel: Paris vous dit...
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-791872

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

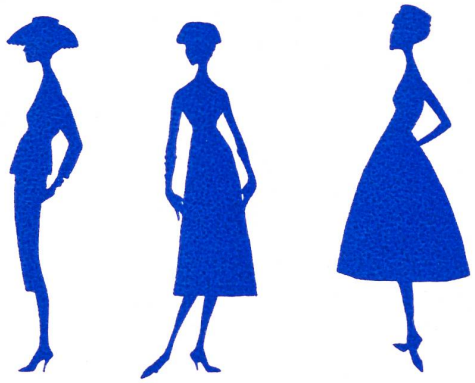
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

1956

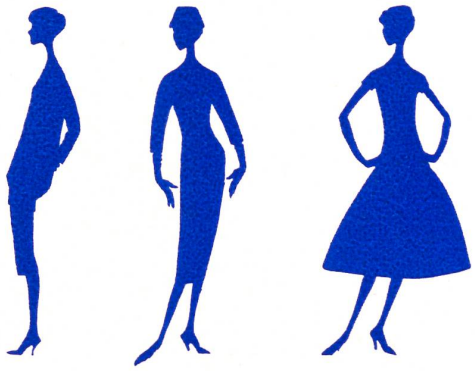
PARIS *vous dit...*



La revue française *Le Jardin des Modes* veut bien assurer à *Textiles Suisses,* en service spécial, la rédaction de ces pages qui définissent et illustrent les tendances caractéristiques de la mode. Nous croyons qu'elles seront utiles à certains de nos lecteurs.

*

La flèche, qui est cette année le signe de Christian Dior, indique la direction de la ligne 56. Une seule formule suffirait presque à la définir : « Toujours plus haut». Plus haute, la taille que tous les couturiers remontent au-dessus de sa place normale, souvent presque aux limites atteintes par la mode Directoire. D'où, selon le style de chacun, la grâce des drapés sur le buste, l'audace des blousants hauts, l'artifice des faux boléros et le retour des vrais, la simplicité des caracos et des vestes courtes sans basques. D'où ces ceintures nouées juste au-dessous des seins, ou bien hautes et drapées. Plus haut, le cou, bien dégagé par des encolures nues, où les cols, les revers et les bijoux, quand ils existent, sont d'une extrême discrétion. Tout contribue à le mettre en valeur : les décolletés, la chute douce des épaules, jamais carrées, les coiffures enfin, relevées en chignon sous des chapeaux qui cachent le front. Plus hautes aussi, les jupes qui remontent au-delà de la ligne de taille, à la façon des pantalons andalous, et dont l'ampleur revêt des aspects nouveaux comme l'ampleur en cornet qui triomphe chez Lanvin-Castillo.



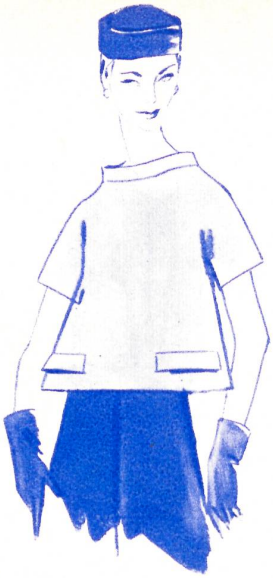
1955

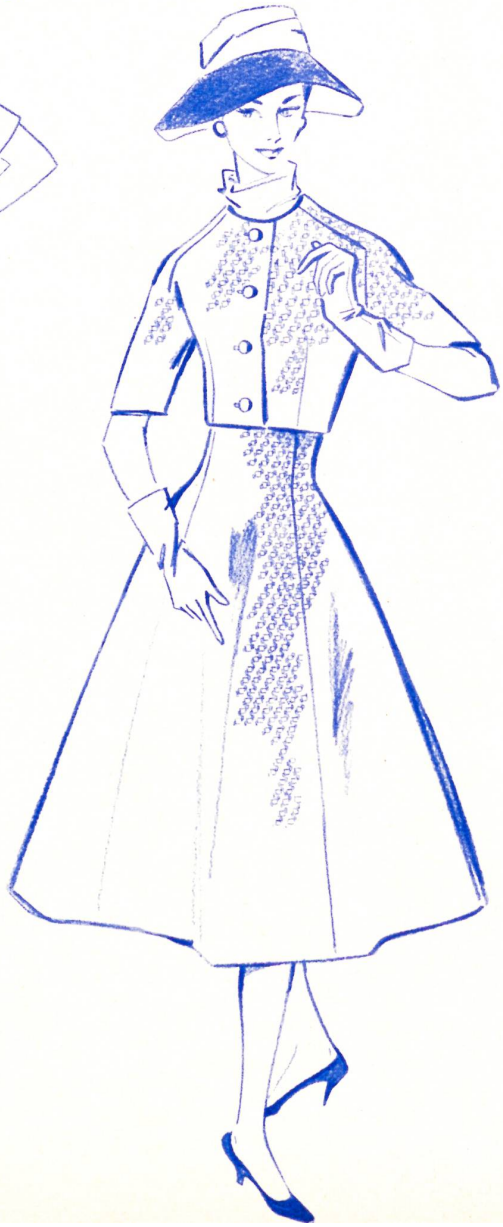
La mode, plus féminine, accueille maintenant la souplesse des drapés, des pans noués, des effets croisés, redécouvre les organdis et les mousselines qui apportent leur douceur légère parmi les lainages nattés, les gabardines, les gros shantungs et les soies imprimées. Les couleurs sont le bleu marine foncé ou lavande, le gris chiné, le blanc, le noir, le jaune, le mastic et le corail.

LES BOLÉROS

Lainage fantaisie beige. La robe, qui peut être plus ou moins décolletée, présente l'ampleur clochée qui est à la mode ce printemps. Le boléro court suit la silhouette sans la serrer. Les pinces prolongent les pinces de la robe. Nœud plat en grosgrain posé devant.

Boléro en alpaga marine, porté avec une jupe cloche de même tissu. Il est coupé presque droit, mais ne doit pas être ajusté. L'encolure nette est bordée d'une parementure intérieure. La parementure des devants est repliée. Une haute ceinture en tussor marine à pois blancs est drapée autour de la taille.





Boléro en lainage jaune sur une jupe gris foncé. Il est coupé à courtes manches kimono et évasé par les coutures de côté et la fermeture placée au milieu du dos. L'encolure ronde, loin du cou, est bordée d'un biais retourné, de même largeur que les pattes de poches.

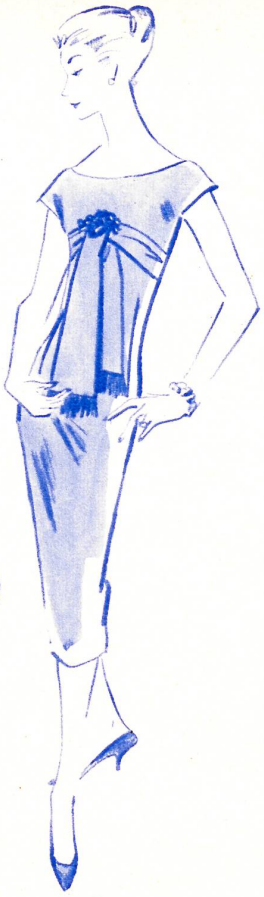
Boléro en shantung uni sur une robe tube en shantung imprimé. Décolleté rond de même profondeur devant et dos permettant de passer le boléro sans autre ouverture. Il est retourné au-dessus de la taille grâce à un élastique passé dans l'ourlet.

Boléro en lainage corail, monté sur un fourreau princesse gris moyen. Il est décolleté bateau. La couture du devant est ouverte dans le bas. Le boutonnage est placé dans la couture du milieu du dos.

Deux vedettes réunies : le boléro et la jupe haute. Le boléro est raglan devant et kimono au dos. La jupe est en six sections qui forment corselet et s'évasent doucement pour donner une ampleur cloche. Patron dernière heure du *Jardin des Modes* N° 4232.

PARIS VOUS DIT...

LA TAILLE HAUTE



Robe-tige, en crêpe de laine et soie marine. La ceinture en mousseline de soie est fixée très haut par un bijou.

Robe en lorganza imprimé. Le corsage coupé en biais est froncé devant dans l'emmanchure. La jupe coupée en forme est froncée sous une haute ceinture de taffetas montée sur une toile.

Robe en jersey bleu marine. La jupe, très souplement cintrée par de longues pinces, remonte très haut sous un faux boléro retourné. L'écharpe peut être nouée en ceinture au-dessous du boléro.

Robe en satin de coton imprimé boutonnée jusqu'à la taille très haute soulignée par une ceinture de grosgrain noir nouée. L'ampleur cloche est donnée au devant et au dos par un large pli plat évasé.

La robe-tige suit la silhouette sans rigueur. Devant, deux longues pinces partant du décolleté carré forment un léger pli de souplesse. Au dos, un panneau est incrusté à partir de l'encolure et forme, un peu au-dessous de la taille, deux plis ronds non repassés. Patron dernière heure du *Jardin des Modes* N° 4231.

LES ROBES D'ÉTÉ

Robe en organdi de coton. Le devant est taillé comme une robe princesse. Le dos comporte deux volants froncés sous un biais uni.

Robe de satin de coton imprimé. Elle est taillée comme une chemise aux coutures évasées. Un pli profond, couché, donne l'ampleur devant et dans le dos.

Robe en twill imprimé. La jupe est plate devant avec un grand pli souple de chaque côté ; le dos est froncé avec un pli creux souple, au milieu. Le corsage est légèrement froncé dans la bande qui souligne un décolleté de forme bateau devant et en large pointe dans le dos. Patron dernière heure du *Jardin des Modes* N° 4234.

Boléro en toile blanche légèrement ajusté par des pinces. La jupe, imprimée, est en popeline ; ses plis sont resserrés en corselet à la taille.

Robe en faille de coton. Le corsage est très ajusté ; la jupe, à fronces bretonnes, est froncée par un lien de tissu uni.

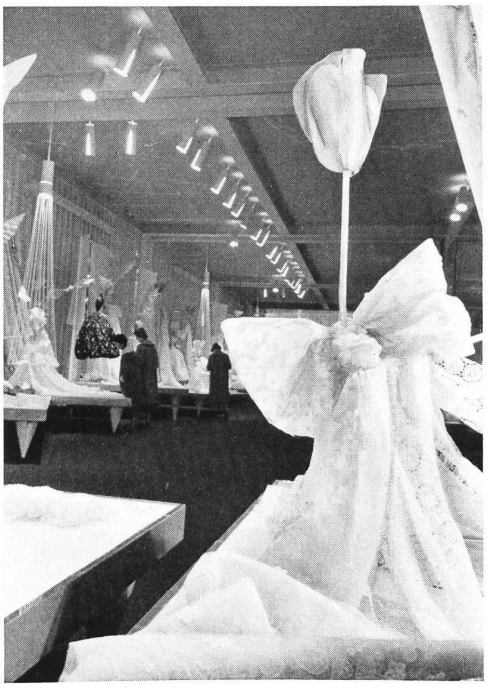
Foire Suisse d'Echantillons, Bâle 1956:

L'industrie textile

Le salon « Création » dans lequel les premières fabriques textiles de Suisse exposent leurs plus belles réalisations a reparu cette année à la Foire de Bâle, après une éclipse. Il a été logé au premier étage du nouveau bâtiment de la Foire. Cette attrayante exposition, organisée en commun par les associations textiles suisses avec le concours de la Fabrique de chaussures Bally, de Schönenwerd, avait été artistement réalisée, de manière originale, par M. Hans Stettbacher, directeur artistique du Musée des arts industriels et de l'Ecole de mode de Saint-Gall.

La formule de la présentation collective thématique a permis à plus de 220 fabricants suisses de tissus de présenter leurs dernières nouveautés : broderies et tissus de Saint-Gall (industrie qui a exporté en 1955 pour 120 millions de broderies et 170 millions de tissus de coton), soieries et nouveautés de Zurich, cravates, carrés et écharpes (exportation en 1955 : 100 millions de francs), tissus de laine (exportation en 1955 : 69 millions de francs) et chaussures (exportation en 1955 : 37 millions de francs).

L'importance de ces industries dans l'économie suisse a donc été particulièrement mise en évidence à la Foire de Bâle de 1956 par l'ampleur et l'originalité du pavillon « Création », dont nous reproduisons ici quelques aspects.



L'industrie de l'habillement

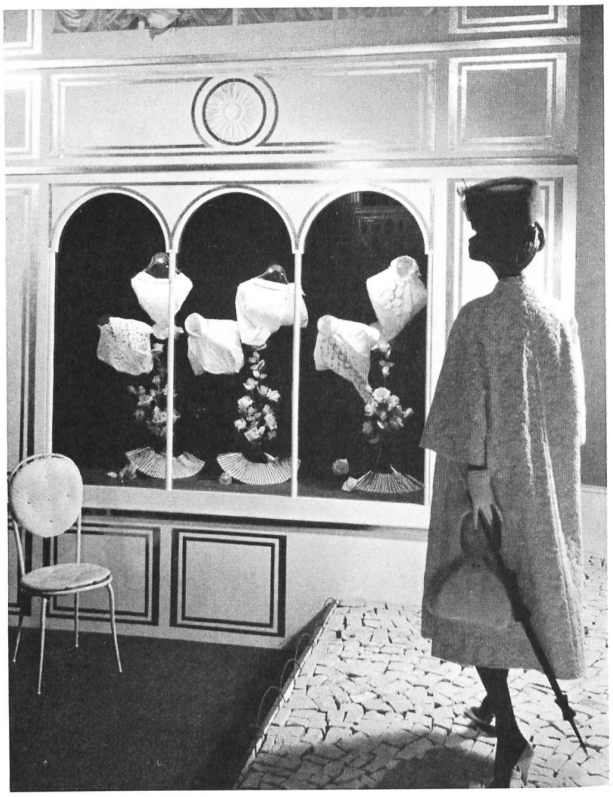
Patronnée par le Syndicat suisse des exportateurs de l'industrie de l'habillement, l'exposition spéciale « Madame-Monsieur » a constitué elle aussi un remarquable centre d'attraction du royaume textile.

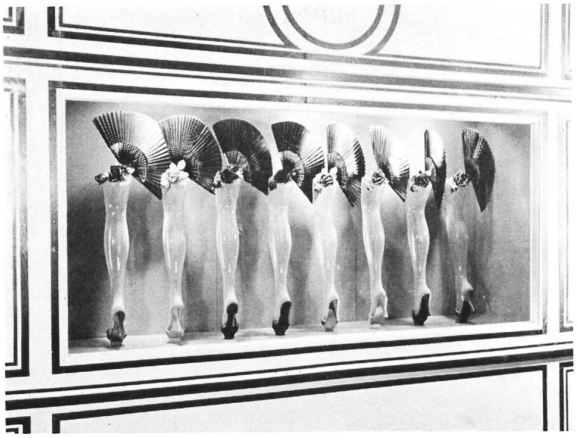
M. Hans Looser, décorateur, avait présenté, en un mélange harmonieux de couleurs, une rue animée par des mannequins portant des toilettes de jour et de soirée.

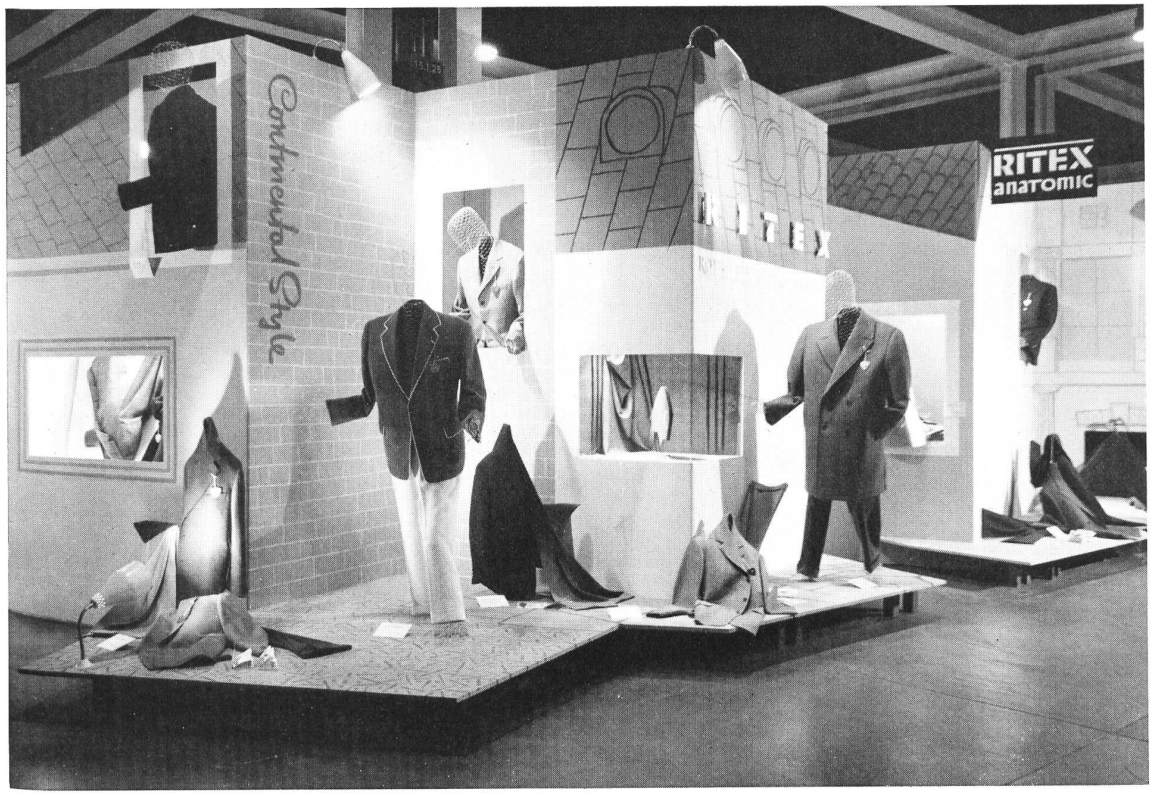
Ce pavillon devait également souligner l'importance de l'industrie de l'habillement dans les exportations suisses. En effet, le volume des exportations, qui était de 43 millions de francs en 1950, a doublé en cinq ans (1955 : 86 millions de francs).

L'élégance et la qualité des produits des quelque 140 entreprises membres du Syndicat suisse des exportateurs de l'industrie de l'habillement sont donc de plus en plus appréciées sur les marchés étrangers.

Ba.







Le stand de la maison :
Der Stand der Firma :

Roth, Iseli & Co., Zofingue

Fabrique de vêtements pour messieurs.
Herrenkleiderfabrik.

Page 89 (en bas) et 90 : Quelques aspects de la présentation des diverses branches de l'industrie de l'habillement au salon « Madame - Monsieur ».

Pages 89 (bottom) and 90 : Some of the displays of the different branches of the clothing industry in the special pavilion « Madame - Monsieur ».

Pagínas 89 (abajo) y 90 : Algunos aspectos de la presentación de distintos ramos de la industria del vestido en el salón « Madame - Monsieur ».

Seiten 89 (unten) und 90 : Einige Aspekte der Ausstellung verschiedener Branchen der Bekleidungsindustrien im Salon « Madame - Monsieur ».

Le stand de la maison :
Der Stand der Firma :

Société Anonyme A. & R. Moos, Weisslingen